

L'étrange dépliant de la fondation Profa

écrit par Raphaël Pomey | 6 décembre 2022

Un document sorti cette année avec l'aval du canton de Vaud révèle que les spécialistes de l'éducation sexuelle entendent bien sensibiliser les écoliers à des notions pour le moins originales.

Les causes sacrées de la discorde

écrit par Contributions du Peuple | 6 décembre 2022

La FIFA aime l'inclusivité, sauf quand le «client» ne le voit pas de cet œil. La Fédération internationale de football association a donc décidé d'interdire le port d'un brassard en soutien aux personnes LGBTQ+ lors de la Coupe du monde. Petit hic cocasse: les couleurs affichées sur le brassard ne seraient pas les bonnes.

Le blues de l'ingénieur

écrit par Raphaël Pomey | 6 décembre 2022

Ne supportant pas que son employeur lui ordonne de soutenir tous les combats progressistes, un Romand crée une cartographie du wokisme. Il y a du boulot!

Et à la fin on ne gagne même pas de médaille

écrit par Raphaël Pomey | 6 décembre 2022

Enfin peut-être pas encore l'univers tout entier mais en tout cas la sacro-sainte «sobriété énergétique» avec laquelle nous devrions fêter Noël cette année. Sa solution: faire contribuer les visiteurs et les visiteuses (on s'en voudrait de ne pas le préciser comme sur la RTS) de la place des Halles et du Jardin anglais à l'éclairage des animations lumineuses en les faisant pédaler sur une série de deux-roues installés sur les deux sites, dès le 7 décembre. «C'est une façon astucieuse et sportive d'allumer la magie de Noël et de créer de l'énergie positive pour fêter tous ensemble ce passage de l'année si propice aux retrouvailles», tente la conseillère communale chargée de l'économie et du tourisme, Violaine Blétry-de Montmollin, dans une novlangue qui sent davantage l'infantilisation que le vin chaud.

«Créativité» et «innovation», donc, seront de mise pour chasser les inquiétudes de cette fin d'année. Oubliés, les gamins qui ont pris froid à cause du chauffage coupé! Oublié, tonton qui a perdu son boulot pour avoir appelé «monsieur» ou «madame» un délégué LGBT non binaire. Et, même si nous devenons un pays du tiers-monde comme les autres, oubliée enfin la mauvaise humeur de boomer nostalgique de décennies dorées. Car la voilà la belle nouvelle: nous pouvons désormais nous gargariser de faire vivre avec nos impôts des gens qui savent rendre notre effondrement ludique! Peu importe, dès lors, que cette classe politique soit par ailleurs incapable de trouver des solutions concrètes aux problèmes de la population, comme le coût des énergies... Alors qu'on nous pardonne d'avoir l'audace de demander à nos zélites de décerner une médaille à ceux qui, par la force de leurs

mollets, auront émerveillé les enfants avec des décorations scintillantes, et certainement garanties sans références chrétiennes. Sûr qu'avec un tel degré de mépris des contribuables, il y a bien à Neuchâtel, Genève ou Fribourg (qui vont aussi s'y mettre) quelque Soviet suprême susceptible d'honorer un ou deux décérébrés modèles.

On fera comme si on n'avait rien entendu



Utiliser une citation d'Éric Zemmour défendant la préférence nationale pour en faire un apologète du racisme bête et méchant, c'est l'élégante passade dont notre radio d'Etat s'est récemment fait l'autrice dans son émission *Tout un monde*. Alors on ne va pas se mentir, dans un premier temps, le journaliste concerné a «catégoriquement refusé» les accusations du parti du «Z» qui, avec un soupçon de mauvaise foi, se demandait si par hasard la RTS ne serait pas plus à gauche qu'à droite. Un refus catégorique qui n'a cependant pas

empêché l'émission de mentionner qu'une petite erreur avait été commise à l'antenne, histoire de faire la paix avec la formation «Reconquête!». On est bien, on est copains, et maintenant que ce moment désagréable est derrière nous, on se réjouit de rallumer la radio de la voiture pour découvrir à quel point la masculinité est toxique, la droite méchante et Léonore Porchet admirable, mais sans erreur de montage aucune cette fois.

Plus vit.e, plus haut.e, plus fort.e

écrit par Contributions du Peuple | 6 décembre 2022

Certains marathons parmi les plus renommés au monde incluent une nouvelle catégorie, pour les coureurs qui ne se sentent ni homme, ni femme. En Suisse, l'idée fait son chemin.

Jeux de mains, jeux de vilaine

écrit par Raphaël Pomey | 6 décembre 2022

Quand ils ne relaient pas servilement la moindre action des névrosés sur pattes qui bloquent des routes et se collent aux tableaux, nos amis de *Blick* leur mentent également des interviews. Et en général, ça donne des échanges passionnants que l'on pourrait résumer de la façon suivante: «Vous n'avez pas peur, avec vos actions...» et là il faut insérer «de bloquer une ambulance», «de vous faire écraser» ou «d'emmerder le monde». Et dans leurs réponses, les activistes vous glisseront un «non moi ce qui me fait peur, c'est la fin du monde si

l'inaction de la Suisse continue...».

Comme cela, ça peut sembler un peu répétitif mais sur le plan psychologique, ces entretiens disent beaucoup de la condition des modernes. Ainsi les figures de ces gens très (éco-)anxieux mais totalement décomplexés quant à leurs capacités prométhéennes: «Je suis prête à être détestée si ça permet de sauver le climat», s'enflamme ainsi la militante Anaïs Tilquin, dans son interview parue la semaine dernière. Et cet ex-post-doctorante d'enfoncer le clou: «L'histoire nous pardonnera!» Si vous avez déjà entendu ça quelque part, c'est normal: Tony Blair avait tenu ces propos mot pour mot au moment de partir en guerre face aux Irakiens en 2003. Curieuse filiation pour madame Tilquin, qui ne semble pourtant pas si idéologue que cela. Regardez, elle promet même de lever immédiatement les blocages dès qu'un véhicule d'urgence serait freiné par sa présence sur la route. Serait-ce que la super-glu, tout compte fait, ne fonctionne pas si bien? RP

Plus écologique que le pape



«Nous devons franchir le pas d'introduire le péché contre l'écologie dans le Catéchisme». C'est ce qu'affirme le pape François dans un livre récemment sorti en Italie, *Je vous en supplie au nom de Dieu*. Au programme, dix grandes causes dans lesquelles pourront puiser à choix les candidates aux élections de Miss Monde. Citons-en trois (de causes, pas de miss): guerre dans le monde, lutte contre les fakes news et, donc, militantisme vert (ou plutôt «protection de la maison commune», pour utiliser le jargon vatican). Et le Saint-Père de nous pondre une vérité tout droit sortie d'une interview d'Anaïs Tilquin (voir ci-dessus): «Le moment d'agir, c'est aujourd'hui, pas demain». Quand il aura fini de faire fuir

tous les gens de droite de son église (en plus des victimes d'évêques français pédophiles), le pape pourra au moins piquer la super-glu des militants de Renovate pour garder les gens sur les bancs de messe. RP

Sol invictus

écrit par Raphaël Pomey | 6 décembre 2022

Lorsqu'un journaliste finit l'interview d'une quelconque personnalité, il est entré dans les usages que cette dernière demande à relire la retranscription de ses propos. Dans le pire des cas, malheureusement trop fréquent, l'interviewé se met alors à effacer tous les bons mots qui rendaient l'entretien divertissant, pour ne livrer qu'un contenu final bien lisse et sans âme à la rédaction.

« La décroissance, c'est du bullshit ! »

écrit par Raphaël Pomey | 6 décembre 2022

Une casquette marquée d'un «PLR 2023», quelques bons mots et une ambition décomplexée: il n'en fallait pas davantage pour que des pères la vertu dénoncent le ton «trumpien» de Philippe Nantermod, chef de campagne de son parti pour les élections fédérales. Mais pas question de s'excuser: pour Le Peuple, le conseiller national valaisan enfonce même le clou!

Au revoir l'esprit d'enfance

écrit par Raphaël Pomey | 6 décembre 2022

C'est l'une des interrogations qui sous-tendent l'écriture de ce journal, édition après édition: comment des populations que l'on dit libres, depuis le triomphe de la social-démocratie, peuvent-elles consentir à être traitées comme de grands enfants par des gens qui vivent de leurs impôts? Pourquoi une telle servitude non seulement volontaire, mais bien souvent gourmande?

La civilisation du jardin d'enfants

écrit par Raphaël Pomey | 6 décembre 2022

Parmi les thèmes récurrents de notre publication, l'infantilisation générale figure en bonne place. Un changement de société qui entraîne son lot de contradictions jusque dans la figure du parent.